



Pour la famille Coppey, l'aventure du cinéma remonte à la fin des années 40. Pendant la guerre, la région Nord a été particulièrement touchée et certaines villes, comme Dunkerque ou Maubeuge, presque entièrement détruites. C'est dans ce contexte que Roger Coppey, menuisier de son état, crée le cinéma Le Français à Bourbourg près de Dunkerque dans une salle appartenant à sa tante et qui servait de café concert. Comme beaucoup de commerces en ces temps, le lieu est polyvalent. Bals, spectacles et cinéma pour films muets, tout est bon pour remonter le moral des gens du Nord. Chaque week-end, les fils Coppey aident leurs parents à recevoir les clients, à vendre de la confiserie ou à remplir le seau à charbon qui alimente le très "fumeux" four à bois qui chauffe la salle et, plus ou moins, les spectateurs. À l'époque, on ne voit pas les films en "1^{ère} exclusivité" à Bourbourg puisque ils sont programmés après la sortie nationale dans un délai qui varie entre 6 semaines et un an, voire plus ! Mais cela ne dérange nullement les abonnés du cinéma qui réservent leurs places numérotées une semaine à l'avance ou sur l'année. Pour l'affichage, c'est le commissaire de police municipale qui peint, à la main, les affiches des prochains films à venir.

Dans les années 60, tout s'accélère. Bernard Coppey, qui avait géré un temps la gare routière de St Omer et un pub, s'associe à l'époque avec Jean Guyart et Jacques Metton pour racheter le Pax et le transformer en Rex(*). En 74, celui-ci accueille 89 885 spectateurs. La moitié de la programmation est constituée de films érotiques, comme pour bon nombre de salles de l'époque. Deux ans plus tard, Mr Coppey, qui a racheté les parts de ses associés rajoute une 2^{ème} salle et en 84 le Rex compte 4 écrans pour une fréquentation annuelle de 206 685 spectateurs. Devant ces résultats et les promesses des politiques de l'époque de tout faire pour que le cinéma continue à rester le loisir préféré des français, deux salles supplémentaires sont créées en 1985. Hélas, 1989 marque une baisse du marché cinglante (vidéo, chaînes de télé, etc..) et le Rex ne totalise que 136 969 cette année-là.

Entre temps la famille Coppey reprend le Paris de Maubeuge et rajoute 2 salles aux 3 déjà existantes. Cet investissement permet de maintenir la fréquentation à un point d'équilibre. L'ouverture du Kinopolis de Bruxelles fait prendre conscience à Bernard que l'avenir va se jouer sur ce genre d'équipement. En décembre 98, malgré certaines mises en garde de collègues qui ne croyaient au multiplexe que dans les grandes villes et avant la période des 35 heures, il se lance dans l'aventure en inaugurant O'ciné à St Omer, un bâtiment de 8 salles. Pourquoi ce nom ? Et bien, dans le Nord comme ailleurs, quand on veut voir un film, on va "au ciné", tout simplement. Après la confirmation du succès de ce projet, il ne restait plus à Bernard, aidé par ses enfants qui rejoignent la profession, qu'à renouveler l'opération et à créer un nouveau O'ciné, cette fois-ci à Maubeuge. En effet, malgré la présence de 19 salles de cinéma dans la ville de Mons située à 17 km de là, de l'autre côté de la frontière belge, l'étude de marché et les premières estimations donnent un potentiel allant de 450 à 600 000 spectateurs. C'est chose faite



depuis un mois et ce nouvel établissement de 1713 fauteuils répartis en 9 salles fait la joie de tous ceux qui, entre deux clairs de lune, veulent voir un film à Maubeuge. Tout a été mis en oeuvre pour leur assurer un maximum de confort : un hall de 500 m², un vaste stand de confiserie, 320m de déambulateurs, 4 des 9 salles adaptées pour les malentendants, 1,25m d'espace entre les rangées de fauteuils qui bénéficient tous d'un double-accoudoir, du son numérique dans toutes les salles et un accueil qui reste la priorité de cette entreprise familiale qui tient à préserver "un cinéma à taille humaine". Beau travail également de l'architecte, Alain Daronian, qui a mis son expérience de "bâtisseur en multiplexes de circuits" au service de ce projet à la fois simple, fonctionnel et confortable.

C'est Philippe, le fils de la famille, qui est en charge de la programmation et qui s'efforce, en plus de la diffusion de films populaires, de faire suffisamment de place à l'art et essai au point d'envisager d'y consacrer entièrement une salle dans les deux multiplexes O'ciné, à St Omer et à Maubeuge. Prochainement sa soeur Cathy le rejoindra dans l'exploitation, afin de se répartir le travail avec son frère. L'information et la promotion ont toujours été des éléments fondamentaux pour cette exploitation indépendante et, entre les mailings réguliers, la diffusion de 60 000 programmes mensuels et des horaires hebdomadaires ainsi que la qualité des relations récurrentes avec les collectivités et le milieu associatif et scolaire, tout a été fait pour inscrire profondément le cinéma dans la vie locale. Le plus grand bonheur de Bernard Coppey, c'est de constater que le flambeau a été bien transmis et que même les petits-enfants de la famille s'intéressent au cinéma. Son rêve, à présent, c'est de pouvoir "passer la main" progressivement car rien n'est acquis et tout reste à faire. Le cinéma, comme la vie, est un éternel recommencement.

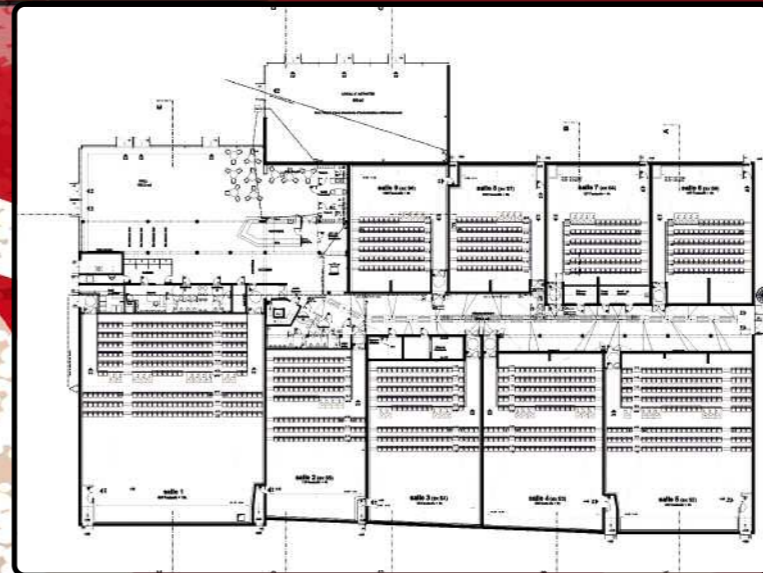
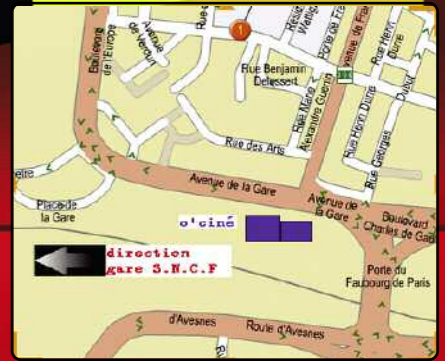
Et laissons à Bernard Coppey le soin de conclure sur un de ses nombreux souvenirs : "Au début que le père s'était lancé dans le cinéma, nous n'avions pas de voiture comme la grande majorité de la population. Et nous conduisions les films en charrette à bras jusqu'à la gare. À l'époque des films-flammes, le dimanche, mon frère et moi allions chercher deux bouteilles d'eau de Seltz : une en cabine pour pouvoir éteindre un éventuel incendie de cette pellicule très inflammable et l'autre pour le "Picon" au moment de l'apéritif !..."



(*): pour les rares passionnés de cinéma qui l'ignorent, la raison pour laquelle les noms des cinémas étaient très courts après-guerre (RIO, REX, PAX, VOX, LUX, ABC, etc..) était le prix exorbitant que coûtait chaque lettre en néon lumineux qui éclairait les façades. Depuis, les Mégarama, Kinopolis, Cinéville et autres Cinéma des Cinéastes n'ont plus le même problème...

OCINÉ MAUBEUGE

9 salles situées au centre ville de Maubeuge
Avenue de la Gare • 59600 Maubeuge
Tél. : 03 21 12 93 25 ou 20
<http://ocine-maubeuge.monsite.wanadoo.fr>



HORAIRES

Tous les jours à 14h, 16h15,
18h30 et 20h30.
jeudi 20h30 uniquement.

TARIFS

normal 7,20€
réduit 6€
Programmation sortie nationale
mais aussi ART & ESSAI

CARTE D'IDENTITÉ

Où ?	Quel équipement ?	Qui ?
Global	maître d'ouvrage	SAS LE PARIS
Global	architecte	Alain DARONIAN / Gayet
Global	bureau de contrôle	APAVE
Global	entreprise générale	QUILLERY
bâtiment	acoustique	ÇAP HORN
bâtiment	clim/chauffage/sanitaire	HUMBLET
bâtiment	électricité	NORELEC
bâtiment	menuiserie	VICTOIRE
facade	enseignes	AS ENSEIGNES
hall	peinture	SAE
hall	caisses informatiques	CCS
hall	comptoirs	COURTAT
salles	fauteuils	QUINETTE GALLAY
salles	moquette/nez de marche	LD BALISAGÉ & DECO
salles	tissus muraux	CINE DECORS
cabines	projecteurs et écrans	ADDE
exploitation	régie pub nationale	MEDIAVISION
exploitation	régie pub locale	SÉP
exploitation	confiserie	BENOIT

LES SALLES

Salle	Capacité	+ Handicapés	Son	Malentendant	Écran format 2:35
1	454	11	numérique	oui	20 m
2	147	4	numérique		12 m
3	184	5	numérique	oui	13 m
4	208	6	numérique		14,5 m
5	250	7	numérique	oui	15 m
6	130	4	numérique		10,5 m
7	130	4	numérique	oui	10,5 m
8	105	4	numérique		10 m
9	105	4	numérique	oui	10 m

Total : 1713 49

